

ARTS ET SPECTACLES JUSTE POUR RIRE



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Absentes depuis quelques années, les soirées Zone interdite sont (ré)animées cet été par quatre jeunes humoristes, plus ou moins connus du grand public : dans l'ordre, Miguel Sigouin, Marie-Christine Lachance, Dominique Paquet et Billy Tellier.

ZONE INTERDITE

Les quatre fantastiques

ALEKSI K. LEPAGE

CRITIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

Amoureux des calembours et des mots d'esprit raffinés, tassez-vous : dans la Zone interdite, le mauvais goût est toujours au rendez-vous, à notre plus grand plaisir. En vérité cet évènement plus ou moins « marginal » de Juste pour rire, toujours présenté par Martin Petit, est une célébration de l'humour libre : les langues se délient, les gros mots fusent, les considérations douteuses affluent, et cela est parfaitement jouissif, pour le public comme pour les humoristes qui s'en donnent à cœur joie.

Les soirées Zone interdite, absentes au programme depuis quelques années, sont (ré)animées cet été par quatre jeunes humoristes, plus ou moins connus de l'immense public : Dominique

Paquet, Michel Sigouin, Billy Tellier et Marie-Christine Lachance. Ce quator fonctionnaire déjà comme un véritable groupe humoristique tant la chimie, sur scène du moins, semble opérer. Chaque artiste a un style qui lui est propre, un « personnage » pour ainsi dire. Il y aurait donc Michel le baveux, Dominique l'épais, Billy l'inquiet et Lachance la fille excentrique.

On aurait pu craindre une succession de monologues, on a plutôt droit à une vraie spectacle, mêlant habilement numéros de stand-up et sketches, tous versant, d'une façon où d'une autre, dans le mauvais goût ou le politiquement incorrect. Zone interdite ne vise évidemment pas la perfection. Paquet dira même : « Si je fais un gag qui ne marche pas, je suis mieux de le finir avant... » Une dizaine de numéros sont présentés sans interruption. On y a droit à tout : un type

de mauvaise humeur (Paquet) qui évoque le « sadique » en chacun de nous, un joueur de basse prétentieux et lubrique (Sigouin), une insupportable danseuse contemporaine hongroise (Lachance), un maigrichon qui a la phobie des obèses et qui se dit « grossiste », au sens de « raciste » (Tellier) ainsi qu'à la complainte de Paquet qui, dans une chanson à crever le cœur, avoue son crime : il n'aime pas les Têtes à claque!

On plonge littéralement dans l'absurde alors que Lachance, accoutrée en officier nazie, tente de lire au public quelques extraits du livre *Les Bienveillantes* (lequel ouvrage évoque les horreurs de l'Holocauste) pendant que ses collègues placent tranquillement de fofouine entre eux. À ceux des néophytes qui anticiperaient, vu le titre de l'évènement, un spectacle totalement punk et agressif, d'une

vulgarité inadmissible, précisons que ces humoristes, même s'ils secouent quelques tabous, même s'ils osent dire des choses qu'on n'entendrait pas sortir de la bouche de, disons, François Morency, ont travaillé leurs textes et que rien ne semble avoir été laissé au hasard.

Le dernier sketch, un véritable « trip à quatre » constitue à lui seul un petit monument de mauvais goût totalement assumé, et on se sentirait presque coupable d'en révéler les moments forts. Sachez seulement qu'il présente des personnages issus du milieu, plus ou moins fréquentable, du cinéma porno québécois. À vous d'y voir ce soir ou jeudi, dernières chances, au Studio du Musée Juste pour rire, à 23 h 30, soit presque à l'heure du loup.

Dominique Paquet, Michel Sigouin, Billy Tellier, Marie-Christine Lachance